



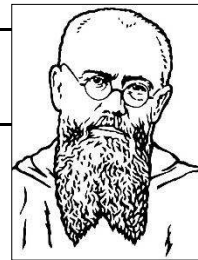
Distinguer pour comprendre...

A fin de **ne pas faire de confusion**, il est peut-être nécessaire de positionner plusieurs œuvres mariales de la Fraternité Saint-Pie-X. Le Père de Montfort avait désiré la **Confrérie Marie Reine des Cœurs**, mais elle ne fût créée que le 25 mars 1899 à Ottawa (Canada) par Mgr Duhamel. Elle a été relancée, dans la Tradition, le 16 mars 2004. Vient ensuite, chronologiquement, la **Milice de l'Immaculée** (M.I.) fondée à Rome le 16 octobre 1917 par le Père Kolbe. Elle a été relancée dans la Tradition en 2000 par M. l'abbé Stehlin, Supérieur du District de Pologne à l'époque. En 2002, elle a été confiée aux Capucins de Morgon pour la France. Enfin est arrivée la **Légion de Marie**. Elle a été créée par Frank Duff le 7 septembre 1921 à Dublin, en Irlande. Elle a été relancée en octobre 1992 dans la Tradition, sous le nom de *Militia Mariae*.

Ces trois œuvres sont complémentaires. Un principe va aider à le comprendre. Saint Thomas d'Aquin enseigne que le caractère baptismal députe au culte divin et que le caractère de la confirmation députe à la profession de foi dans la cité. La Confrérie Marie Reine des Cœurs est une œuvre de sanctification personnelle, fondée sur les promesses du Baptême augmentées d'une *Consécration de soi-même à Jésus-Christ, la Sagesse incarnée, par les mains de Marie*. Elle aide le catholique à se sanctifier par Marie et, pour ainsi dire, à **marialiser la grâce baptismale**. La Vierge Marie étant la Médiatrice de toutes grâces, les membres de cette confrérie, après s'être consacrés à *Jésus par Marie*, s'efforce de vivre en dépendance étroite de Marie pour être plus unis à Jésus-Christ. Les deux autres œuvres, quant à elles, se situent dans la perspective de la confirmation. La M.I. et la *Militia Mariae* étant des œuvres apostoliques, elles vont aider le catholique à **marialiser la grâce de la confirmation**, à être un apôtre *marial*. Pour la première de ces deux œuvres, la M.I., cela se fera hors d'un cadre apostolique organisé ; pour la seconde, la *Militia Mariae*, cela se réalisera dans le cadre d'une organisation particulière, en l'occurrence une structure calquée sur celle de la légion romaine.

Pour **achever la compréhension de ces trois œuvres**, il faut préciser ici, que le Père Kolbe a structuré la M.I. en plusieurs niveaux. M.I. 1 : apostolat individuel ; M.I. 2 : apostolat organisé ; M.I. 3 : vie consacrée en commun à l'apostolat. La *Militia Mariae* correspond, en quelque sorte, au niveau M.I. 2. Le Père Kolbe a fondé deux M.I. 3 : la première, appelée *Niepokalanow* (La Cité de l'Immaculée) en 1927 en Pologne ; la seconde, appelée *Mugnezai no sono*, en 1930 au Japon. ✍

Abbé Guy Castelain+



Nous pouvons ébranler une force invisible

Le Père Maximilien-Marie Kolbe constate : « À travers le monde entier, **une guerre est menée contre l'Église et le salut des âmes**. L'adversaire se manifeste sous différents nom [libéralisme, socialisme, communisme, théosophie, protestantisme, etc.]. **Tous ces camps se rejoignent pour former une ligne de front** contre l'Église » (*Chevalier*, I, 1923). Quelle immense armée !

La bête de la mer qui apparaît au chapitre treize de l'*Apocalypse* – et qui entraîne les hommes à adorer le dragon, c'est-à-dire Satan – a de multiples têtes, mais elle ne cesse pas pour autant d'être une. Ainsi en va-t-il de la contre-Église, dont la franc-maçonnerie fait l'unité. « Les troupes les plus importantes de l'ennemi se situent derrière les lignes de front : **le principal, le plus puissant et le plus mortel ennemi de l'Église est la franc-maçonnerie** » (*Les ennemis de l'Église aujourd'hui*, Manuscrit).

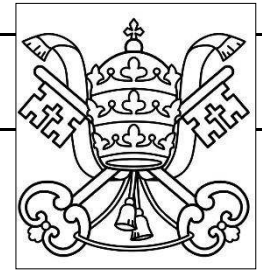
C'est son organisation secrète qui donne à la secte sa puissance d'action. Les francs-maçons s'en vantent : « Dans les *Protocoles des sages de Sion*, c'est-à-dire dans le livre vraiment fondamental de la franc-maçonnerie, ils écrivent ainsi, parlant d'eux-mêmes : *Qui pourrait ébranler une puissance invisible ? Or, notre force est telle. L'apparence extérieure de la franc-maçonnerie sert à cacher ses buts : son plan d'action et même le lieu où elle se trouve resteront toujours inconnus du peuple* » (*Chevalier X*, 1926).

Chers chevaliers, devons-nous nous décourager devant un pareil ennemi ? Non ! nous dit le Père Kolbe, car « **nous pouvons ébranler même une force invisible !** » Et il poursuit : « Nous sommes une armée (...) Savez-vous comment s'appelle notre général ? C'est l'Immaculée, le Refuge des pécheurs, mais aussi Celle qui a triomphé du Serpent infernal ! » (*Chevalier X*, 1926). La très sainte Vierge attend de ses serviteurs qu'ils se montrent dociles à son commandement et emploient les armes puissantes qu'Elle met à leur disposition. Vivons donc pleinement notre consécration à Notre-Dame ; amenons les personnes de notre entourage à s'enrôler, elles aussi, dans son armée ; répandons autour de nous la Médaille miraculeuse ; enfin, prions et sacrifions-nous pour la conversion des pécheurs, spécialement des francs-maçons.

« Ne croyez-vous pas, chers lecteurs, que la meilleure intention [de prières] est **qu'ils se convertissent au plus vite, qu'ils s'engagent eux-mêmes dans la Milice de l'Immaculée**, et, avec le désir de réparer le mal commis jusqu'alors, qu'ils se dépensent avec une plus grande ferveur – à l'exemple de saint Paul après sa conversion – à l'œuvre du salut des âmes ? » (*Chevalier X*, 1926).

Employons donc les armes que nous donne Notre-Dame : par elles, nous aurons la victoire sur la franc-maçonnerie, et obtiendrons la conversion de ses adhérents. ✍

Fr. Paul-Marie, o.f.m. cap.



Pleins feux sur la franc-maçonnerie ?

On se demande pourquoi il faudrait, d'un seul coup, faire pleins feux sur la franc-maçonnerie. C'est tout simplement parce que le monde dans lequel nous vivons et l'église conciliaire sont aujourd'hui tous deux « maçonnisés ». Et ils l'ont été par la seule cause qui soit proportionnée à ce résultat : la franc-maçonnerie elle-même.

En quoi le monde et l'Église se sont-ils maçonnisés ? La réponse tient en un seul mot : le relativisme. En effet, la mentalité du monde actuel est une mentalité relativiste : plus de vérité issue de l'adéquation de l'intelligence au réel (vérité naturelle) ou issue de la Révélation (vérité surnaturelle), mais à chacun sa vérité. Le plus grave est que **ce relativisme est bel et bien entré dans l'esprit des hommes d'Église** qui se veulent fidèles au concile Vatican II.

L'exemple, aujourd'hui vient de haut, puisqu'il vient du pape lui-même. Dans sa vidéo de janvier 2016, on voit François assis derrière un bureau et on l'entend dire : « *La majeure partie des habitants de la planète se déclarent croyants ; c'est un fait qui devrait encourager les religions à dialoguer. Nous devons prier sans cesse pour cela, et travailler avec ceux qui pensent d'une autre manière* ». Le pape poursuit : « *Beaucoup pensent de manières différentes, ressentent les choses différemment, cherchent où rencontrer Dieu de diverses manières. Dans cette multitude, dans cet éventail de religions, nous avons une seule certitude pour tous : nous sommes tous enfants de Dieu* » (transcription d'après *Le Chardonnet* n° 315, fév. 2016, p. 6).

Historiquement, **c'est bien la « maçonnisation » de la société civile qui a précédé et qui a permis la maçonnisation de l'Église catholique.** La célèbre secte maçonnique des Carbonari (condamnée par le pape Pie VII dans sa Lettre encyclique *Ecclesiam* du 13 septembre 1821) avait conçu le plan suivant qui s'est réalisé avec le concile Vatican II : « Ce que nous devons demander [...] c'est un pape selon nos besoins [...]. Avec cela nous marcherons plus sûrement à l'assaut de l'Église [...]. Pour nous assurer un pape dans les proportions exigées, il s'agit d'abord de lui façonner, à ce pape, une génération digne du règne que nous rêvons. [...] Dans quelques années, ce jeune clergé aura, par la force des choses, envahi toutes les fonctions ; il gouvernera, il administrera, il jugera, il formera le conseil du souverain, il sera appelé à choisir le pontife qui devra régner, et ce pontife, comme la plupart de ses contemporains, sera nécessairement plus ou moins imbu des principes italiens et humanitaires que nous allons commencer à mettre en circulation. [...] Que le clergé marche sous votre étendard en croyant toujours marcher sous la bannière des Clefs apostoliques. [...] Vous, vous amènerez des amis autour de la Chaire apostolique. Vous aurez prêché une révolution en tiare et en chape, marchant avec la croix et la bannière ».

La conclusion de ces quelques considérations est la suivante : **en combattant surnaturellement la franc-maçonnerie, on s'attaque à la racine du mal actuel.** ✍



La Milice ne fait que grandir...

Aux Philippines, pendant 9 mois de pèlerinage à pied à travers le pays avec la statue de Notre-Dame de Fatima, plus de 50 000 chevaliers se sont enrôlés, des personnes de tout niveau intellectuel et de tout âge, beaucoup d'entre elles jusqu'alors indifférentes et ignorantes même des questions élémentaires du catéchisme. On pouvait craindre que la plupart de ces personnes ne persévéraient pas, à cause des possibilités très limitées de les suivre et de les motiver. Cependant, un autre miracle de l'Immaculée est précisément le travail de suivi parmi ces nouveaux chevaliers, et à notre grande surprise, il y en a un grand nombre qui "suivent" vraiment : le nombre de ceux qui passent des "premiers chevaliers" aux catholiques de Tradition fervents croît chaque jour. Cela signifie que Notre-Dame peut faire "des pierres, des fils d'Abraham", avec presque rien, juste une poignée de fervents chevaliers catéchistes. Elle peut et Elle veut convertir beaucoup – et cela de nos jours !

Dans le monde hispanophone, saint Maximilien Kolbe et sa Milice sont presque inconnus. Il pourrait donc sembler que dans ces pays, il serait très difficile d'établir la M.I. Ici encore, c'est le contraire : l'armée de Notre-Dame a reçu de nouveaux chevaliers en Argentine, Colombie, Guatemala et Costa Rica. Dans un autre pays de l'Amérique Centrale, un évêque est intéressé d'établir notre M.I. (d'observance traditionnelle) dans son diocèse. **Dans des pays comme le Canada, l'Australie, les Indes, et surtout en France**, nous notons aussi une croissance extraordinaire de la M.I. qui actuellement est répandue dans 39 pays.

Enfin, l'Immaculée semble chérir particulièrement des **personnes qui vivent dans un isolement spirituel** et géographique, ou dans des pays très hostiles à notre foi. Nous trouvons des exemples très touchants de conversion et d'autres faits miraculeux. Un fait est la façon dont ces gens ont trouvé Notre-Dame et son armée spirituelle : par le biais d'amis, de dépliants de la M.I. trouvés dans la rue, en surfant "par hasard" sur Internet, etc. Voilà une leçon importante pour nous : Elle n'abandonne jamais personne de bonne volonté, Elle ouvre toujours des voies que les âmes finissent par trouver le chemin de la Vérité et de la Vie.

Avec ces signes évidents d'en haut, nous avons **une preuve délicate mais frappante de l'amour efficace de notre Mère céleste pour notre Milice**, à laquelle vous appartenez. Cette délicatesse de l'Immaculée doit nous inciter à une plus grande générosité pour Lui permettre de nous utiliser plus souvent. Tous les points mentionnés ci-dessus nous enseignent la double réalité : qu'Elle ne dédaigne pas nous utiliser, nous pauvres pécheurs du XX^e siècle, pour sauver beaucoup d'âmes ; et qu'Elle récompense chaque petit geste pour œuvrer comme ses instruments, nous donnant beaucoup de grâces et de preuves visibles de son immense amour envers nous, tout simplement parce que nous sommes ses enfants, ses esclaves... et ses chevaliers ! ✍

Abbé Karl Stehlin+